

Historique du Service de Neurologie des Hôpitaux Universitaires de Genève

■ Th. Landis, P. R. Burkhard

Service de Neurologie, HUG, Genève

Lorsque la Faculté de Médecine de l'Université de Genève fut créée, en 1876, l'enseignement de la neurologie fut assuré par le Professeur L. Revilliod, médecin-chef de la clinique médicale.

Le Professeur L. Bard qui lui succéda en 1900 fit aussitôt appel à la collaboration du Docteur Edouard Long, élève de Dejerine et interne des Hôpitaux de Paris. Le Docteur Long fut nommé privat-docent de neuropathologie (1900). Il se fit rapidement remarquer par la qualité de ses leçons anatomo-cliniques mais ce n'est qu'en 1919 qu'il fut admis comme Professeur extraordinaire de neuropathologie avec la réserve que cette chaire n'entraînerait pas l'organisation d'un service hospitalier indépendant mais qu'elle resterait attachée à la clinique médicale [1]. La direction de celle-ci fut reprise en 1920 par le Professeur M. Roch après la démission du Professeur Bard. Le Professeur Long continua ses leçons anatomo-cliniques jusqu'en 1929 date de son décès.

La chaire de Neuropathologie resta vacante jusqu'en 1934 date à laquelle le Docteur G. de Morsier, privat-docent de neurologie et de psychiatrie, fut désigné par la Faculté comme chargé de cours de neurologie dispensant ainsi une heure d'enseignement par semaine pendant toute l'année (fig. 1).

Georges de Morsier (1894–1982) [2] fut nommé Professeur extraordinaire de neurologie en 1941. Toutefois la faculté spécifia à nouveau que la neurologie ne jouirait pas d'un service hospitalier indépendant et resterait attachée à la clinique médicale [1]. Ce n'est qu'en 1953 que le Professeur Bickel consentit à détacher de la clinique médicale un service de neurologie indépendant. En 1960, Georges de Morsier fut nommé Professeur ordinaire et en 1961 directeur de la clinique universitaire de neurologie.



Figure 1

Georges de Morsier, 1894–1982.

Dans ses travaux G. de Morsier aborda presque tous les sujets de la neurologie avec cependant une prédilection pour les malformations de l'axe cérébro-spinal. Si l'on en croit l'hommage que lui rendit le Professeur Ott «... G. de Morsier fut pendant un quart de siècle, la personnalité dominante la plus active et la plus brillante, mais aussi la plus contestée de la Neurologie suisse ...».

Très tôt dans sa carrière il avait pressenti l'intérêt de la neuropsychologie et fut amené à collaborer avec le Professeur E. Claparède avant de fonder à l'hôpital le *laboratoire de psychologie clinique*: nom choisi par Claparède, dont la direction fut confiée à un élève de Claparède: le Professeur A. Rey.

Le Professeur de Morsier prit sa retraite en 1964. La période intérimaire fut assurée par le Dr G. Roth jusqu'en 1966, année durant laquelle le Prof. G. Gauthier fut nommé à la chaire de Neurologie.

Le Professeur G. Gauthier (fig. 2) fut le premier titulaire d'une chaire de Neurologie complètement indépendante de la médecine.

Elève de de Morsier il poursuivit sa formation à la Salpêtrière (Paris) où il travailla deux ans dans le service du Professeur P. Castaigne. Il profita de son séjour parisien pour s'initier à l'usage des isotopes radioactifs en pathologie neurologique (Hôpital de la Pitié) et pour mieux en connaître

Correspondance:
Professeur Theodor Landis
Service de Neurologie
HUG
CH-1211 Genève 14
e-mail: Theodor.Landis@hcuge.ch



Figure 2
Gérard Gauthier, 1923.

les propriétés et les dangers; il fit encore un stage à l'Institut National des Sciences et Techniques nucléaires de Saclay.

D'abord Professeur extraordinaire G. Gauthier fut rapidement promu Professeur ordinaire (1970). Pendant près de trois décennies (1966–1992) il dirigea la clinique avec une grande rigueur, justifiée par l'objectif poursuivi: créer un centre de référence diagnostique et thérapeutique pour les affections neurologiques et former des neurologues.

L'un de ses premiers pôles d'intérêt fut celui des accidents cérébro-vasculaires. Afin d'essayer de mieux en comprendre la genèse il convenait de créer des unités équipées d'appareils modernes.

Ainsi naquirent:

- *L'unité de neuroradiologie* dont l'équipement fut fourni par un mécène (Fondation Sylvano).
- *L'unité d'investigation isotopique* qui fut d'une très grande utilité dans deux secteurs: d'une part en permettant la mesure du débit sanguin cérébral après inhalation de Xénon 133, d'autre part en facilitant la détection des tumeurs cérébrales avant l'apparition du scanner.
- *L'unité de neurosonologie* développée par la Docteure J. Le Floch-Rohr démontra très rapidement sa grande utilité.

Dans un deuxième temps l'intérêt de G. Gauthier se porta sur la sclérose en plaques et le conduisit à organiser un *laboratoire du liquide céphalorachidien*. D'abord géré par Mme Bellinazzo ce laboratoire servit ensuite de socle au développement de recherches neuro-immunologiques et fut confié au Docteur M. Chofflon.

Quant à *l'unité de neuropsychologie clinique* héritée du Professeur A. Rey elle fut enrichie par l'intégration du laboratoire d'étude des troubles du langage créé par le Professeur R. Tissot. Cette unité fut animée dès l'origine par le Docteur P. Messerli, chargé de cours et élève de A. Rey. Lors de son départ la relève fut prise par le Professeur J.-M. Annoni.

Au début des années septante le Professeur Gauthier se vit confier, avec d'autres collègues, une expérimentation clinique par l'industrie pharmaceutique. Celle-ci désirait que fût déterminé le rapport idéal et respectif de deux molécules que le fabricant voulait commercialiser dans une seule capsule. L'ensemble des cliniciens participant à l'étude s'entendirent sur un rapport 4/1; ainsi naquit le Madopar 125.

Le hasard de cette étude fut à l'origine de l'intérêt particulier que porta dès lors le Professeur Gauthier aux maladies extrapyramidales, intérêt partagé plus tard par le Professeur P. Burkhard. L'enseignement occupa un temps considérable dans l'activité du Professeur Gauthier. Les étudiants avancés apprécèrent particulièrement la possibilité qui leur fut donnée d'examiner un malade dont le cas serait discuté au cours du lendemain.

C'est à son instigation qu'un examen de Neurologie devint obligatoire à Genève pour tous les candidats au diplôme de médecin, examen qui se déroulait dans le cadre de l'examen de médecine.

G. Gauthier regretta toujours de n'avoir pu regrouper les laboratoires d'EEG et d'EMG qui vécurent longtemps en dehors de la clinique. Ce développement séparé de deux techniques neurophysiologiques essentielles ne fut pas l'effet du hasard mais bien la conséquence d'une décision de la Faculté.

Ainsi le laboratoire d'EEG fut créé en 1952 mais le préavis de la Faculté spécifiait qu'il devait être indépendant de la Neurologie [1]. La direction en fut confiée d'abord au Docteur M. Monnier qui devint chargé de cours. A son départ en 1956 le Docteur F. Martin lui succéda jusqu'à l'arrivée de la Docteure A. Beaumanoir.

Le Docteur M. Tchicaloff pratiqua les premières études électromyographiques à la clinique de pédiatrie en 1960. Le *Centre d'EMG* fut à son tour créé en 1964, sous l'influence du Professeur G. H. Fallet, dans le cadre de l'Institut de Médecine Physique et de rééducation et installé à Beau-Séjour. Le Centre fut dirigé par le Docteur J. Moody de 1964 à 1989.

Entre 1980 et 1990 des modifications successives des structures hospitalo-universitaires finirent par aboutir à l'intégration de ces laboratoires.

En 1981 fut créé le *Département de Neurologie* qui rassemblait les cliniques de Neurologie, de Neurochirurgie, d'Ophtalmologie et le laboratoire d'EEG.

En 1988 l'intégration au département de Neurologie de la clinique d'Oto-rhino-laryngologie donna naissance au *Département OTONO*.



Figure 3
Theodor Landis, 1945.

Enfin en 1989 au départ de la Docteure A. Beaumanoir la responsabilité de l'Unité d'EEG et de l'Epilepsie fut confiée au Professeur P. Jallon; et également en 1989 au départ du Docteur J. Moody la responsabilité de l'Unité d'EMG et des affections neuromusculaires fut confiée au Professeur M. Magistris.

Ces deux unités et une unité de recherche formèrent la *Division de Neurophysiologie Clinique* dirigée par le Professeur C. Bader.

Le Professeur Gauthier prit sa retraite, en 1992 ce qui donna lieu à une période d'intérim de 14 mois, assuré par la Docteure J. Le Floch-Rohr.

C'est en mars 1994 que le Professeur Th. Landis (fig. 3) prit ses fonctions comme médecin-chef de ce qui sera rebaptisé plus tard le Service de Neurologie des Hôpitaux Universitaires de Genève (HUG) et auquel, la même année, ont été rattachées les unités d'EEG et d'EMG. D'origine zurichoise, le Professeur Th. Landis avait dirigé l'unité de Neuropsychologie et la Polyclinique de Neurologie à Zurich. Elève du Professeur G. Baumgartner, célèbre neurophysiologiste du système visuel et excellent clinicien, ce dernier lui transmit la tradition de la recherche translationnelle allant de la clinique au fondamental et vice versa. Dans cette optique le Professeur Landis créera et soutiendra dès son entrée en fonction, dans le cadre du Programme Vaud-Genève, le Laboratoire qui deviendra l'Unité d'Evaluation Préchirurgicale de l'Epilepsie, dirigée par la Professeure M. Seeck. Cette unité sera complétée par un programme de recherche fondamentale menée au Laboratoire de Cartographie Cérébrale, dirigé par le Professeur C. Michel, où l'EEG et les potentiels évoqués de haute résolution seront développés. Conformément à ses domaines d'intérêt il soutiendra le développement des neurosciences cognitives tant au niveau clinique au sein même du service, que fondamental, au CMU, tous deux orientés sur des aspects diversifiés mais

complémentaires de la cognition et de l'émotion. A cet égard, on citera notamment le Laboratoire de Neurologie et Imagerie de la Cognition du Professeur P. Vuilleumier, le Laboratoire de Neuroimagerie du Sommeil et de la Cognition de la Docteure C. Schwartz, le Laboratoire de Neuropsychologie Expérimentale du Docteur A. Pegna, ainsi que la recherche menée parallèlement aux investigations de routine au sein de l'Unité de Neuropsychologie dirigée par le Professeur J.-M. Annoni. D'autres ponts entre la neurologie clinique et la recherche fondamentale se développeront avec la création d'une Unité des maladies extrapyramidales dirigée par le Professeur P. Burkhard et son groupe de Neuroprotéomique, au sein du Département de Biologie Structurale et Bioinformatique du CMU. Le Laboratoire de neuroimmunologie, de longue date sous l'autorité du Docteur M. Chofflon, sera renforcée par un Laboratoire de recherche fondamentale sur la sclérose en plaques dans le département de Pathologie et Immunologie au CMU, dirigé par le Docteur P. Lalive. Le soutien à la formation de chercheurs-cliniciens aboutira à plusieurs nominations professorales en sciences fondamentales de collaborateurs qui tous garderont une affiliation clinique avec le service de neurologie. Ainsi, le Professeur C. Luescher, sera nommé au Département des Neurosciences Fondamentales où il développera un programme de recherche sur les mécanismes de l'addiction, le Professeur R. du Pasquier sera nommé en Immunologie au CHUV à Lausanne, et le Professeur O. Blanke sera nommé à l'EPFL à la direction du Laboratoire de Neurosciences Cognitive.

Après le départ de la Docteure J. Le Floch-Rohr l'Unité de Neurosonologie sera dirigée par le Docteur R. Sztajzel et après le départ du Professeur P. Jallon en 2007 la responsabilité de l'Unité d'EEG et de l'épilepsie fut confiée à la Professeure M. Seeck. Finalement, avec la restructuration des HUG en 2006, le Service de Neurologie gagnera des surfaces et des lits (actuellement 55 lits) ce qui permettra la création d'une Unité Neurovasculaire («stroke unit») comprenant 5 lits de soins continus. Cette restructuration permettra aussi, en début 2008, la création d'une polyclinique commune de Neurologie et de Neurochirurgie.

Références

- 1 Bujard E. La Faculté de Médecine de 1914 à 1956. Dans: Histoire de l'Université de Genève – annexes. p. 205/206.
- 2 Portrait de Georges de Morsier par Oscar Lazar. Dans: «Personnalités genevoises», 1939, Dessin au crayon. Rec. Est. 302/88.